

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### **JUSTE UNE QUESTION D'AMOUR...** réalisé par Christian Faure, écrit par Pierre Pauquet

avec Cyrille THOUVENIN, Stephan GUERIN TILLIÉ et Eva DARLAN

**en VHS et DVD le 27 novembre 2001**

UNIQUEMENT À LA VENTE

sur [www.adventice.com](http://www.adventice.com) et **ANTIPROD** (tél. : 01 40 22 63 03)

+ points de vente habituels : Fnac, Virgin, Extrapole, Gibert Joseph

Le 26 janvier 2000, plus de 6,3 millions de téléspectateurs ont vu **JUSTE UNE QUESTION D'AMOUR...** lors de sa première diffusion par France Télévision. Ambitieux et courageux, ce téléfilm-événement a été le premier à véritablement briser le tabou de l'homosexualité sur le petit écran. Les thèmes de l'homophobie, du coming-out, de l'acceptation de soi et de la différence de l'autre, de la famille et de l'amour, bien sûr, sont tour à tour évoqués avec sensibilité, respect et intelligence. Grâce à leurs talents, Cyrille Thouvenin (*LA CONFUSION DES GENRES*), Stephan Guerin Tillié et Eva Darlan ont pu rendre cette histoire parfaitement crédible auprès du large public de France 2. D'une qualité artistique irréprochable, il a suscité une émotion qui a largement dépassé le cadre de l'audiovisuel en jouant pleinement son rôle social et culturel.

**JUSTE UNE QUESTION D'AMOUR...** a directement touché le cœur des téléspectateurs, enfants et parents, qui ont, fait exceptionnel, écrit en masse à France Télévision, à Hamster Productions ainsi qu'aux artistes pour témoigner de leur émotion. Parce que ce film-vérité les a rendus plus forts et leur a permis d'affronter leur propre destin, certains en ont profité pour faire leur coming-out en famille ou en public dans l'émission TV de Jean-Luc Delarue ! Tandis que d'autres se sont associés pour créer un site Internet consacré au film. La genèse du film et son extraordinaire impact sur le public font l'objet d'un passionnant mini documentaire intitulé "Un téléfilm au destin hors du commun" présenté à la fois sur la VHS et le DVD.

A noter enfin, que cette sortie est un événement rare dans l'univers télévisuel, aucun téléfilm auparavant n'aura bénéficié d'une édition en DVD digne des grandes productions cinématographiques avec bonus, commentaires de rushes par le réalisateur, bêtisier et documentaire.

En ces fêtes de fin d'année, voici un magnifique film à offrir ou à s'offrir, à découvrir ou à revoir absolument, pour le jeu des acteurs, pour l'émotion de l'histoire ou pour juste une question d'amour... !

<p>Durée film : 90 min Format image : 16:9 Langue : Français 2.0</p>	<p><b>Bonus VHS</b> Documentaire "Un téléfilm au destin hors du commun"</p>	<p><b>Bonus DVD 5 :</b> Menu interactif Chapitrage Bêtisier Commentaires Rushes Documentaire "Un téléfilm au destin hors du commun"</p>
--	---	---

## SOMMAIRE

Communiqué de presse	1
Synopsis	3
Notes de productions	4
Réactions des téléspectateurs	6
Note de l'auteur Pierre Pauquet	8
Note du réalisateur Christian Faure	9
Fiche artistique	10
Fiche technique	11

### ANNEXES (disponibles sur simple demande) :

Filmographie de Cyrille Thouvenin

Filmographie de Stephan Guerin-Tillié

Filmographie de Eva Darlan

Filmographie de Pierre Pauquet

Filmographie de Christian Faure

Copie d'articles de presse parus suite à la 1<sup>ère</sup> diffusion sur France 2

## SYNOPSIS

Laurent, vingt-trois ans, est étudiant à l'Ecole d'Ingénieurs Agronomes de Lille. C'est là qu'il fait connaissance de Cédric, un jeune chercheur à l'INRA, chez qui il fait un stage.

Ils tombent amoureux...

Si Cédric assume parfaitement son homosexualité au grand jour, Laurent, lui, joue auprès de sa famille le rôle du fils modèle faisant semblant d'entretenir une relation amoureuse avec sa meilleur amie Carole.

Cédric a de plus en plus de mal à être exclu d'une partie de la vie de Laurent, d'être obligé de jouer un rôle auprès de sa famille qui n'est pas le sien, et ne supporte plus tous ces quiproquos dans lesquels Laurent l'entraîne.

Cédric impose à Laurent de faire un choix : soit Laurent avoue son homosexualité à sa famille soit tout est fini entre eux...

Laurent ne cède pas et préfère écarter Cédric de sa vie.

Cédric ne sait pas que derrière ce choix de Laurent se cache un véritable désespoir, la peur de faire du mal à ses parents, la peur d'être rejeté comme l'a été son cousin, lui aussi homosexuel... En réalité, la peur de ne plus être aimé par son père et sa mère...

## NOTES DE PRODUCTION

"Allo Pierre ? J'ai besoin d'une histoire d'amour pour un projet de film pour France 2". Lorsque Martine Chicot, productrice émérite de films de télévision, pose cette question à Pierre Pauquet, scénariste reconnu de nombreux téléfilms, elle ne sait pas encore que sa demande sera à l'origine de la création de **JUSTE UNE QUESTION D'AMOUR...** une production télévisuelle au destin hors du commun.

Pauquet se met à l'œuvre et tente le tout pour le tout. Il sort de ses tiroirs un projet de roman autobiographique rédigé quelques années plus tôt. Initialement intitulé "Du verbe aimer", il raconte une histoire d'amour entre deux jeunes gens vivant à Paris et de la difficulté pour eux de vivre au grand jour leur homosexualité. Trois jours plus tard, le manuscrit peaufiné est sur le bureau de Martine Chicot. Immédiatement séduite par l'intrigue et les personnages, elle soumet le texte à la Direction des Fictions de France 2 qui donne le feu vert pour développer un projet dont la portée sociale et culturelle répond parfaitement à la mission de service public de la chaîne.

Quatre mois de travail sur le scénario et quelques réunions de mise au point avec la Direction des Fictions auront suffi pour aboutir à la version définitive du script. Peu de changements ont été apportés par rapport au texte original de Pierre Pauquet. D'un commun accord entre le scénariste, la production et la chaîne, il est entre autres convenu que l'intrigue doit se dérouler en province et que ses deux héros auraient des activités professionnelles non typées "gay privilégié parisien". Ces quelques éléments ne sont pas seuls à contribuer au réalisme du film. *"Les phrases d'Emma, jouées par Eva Darlan, sont celles de ma mère, raconte Pierre Pauquet, je n'ai pas eu besoin d'aller chercher très loin l'inspiration pour donner aux personnages une forme de vérité. Cette histoire, c'est la mienne, sauf qu'elle s'est déroulée trente ans plus tôt."*

Dès la première mouture du script, Martine Chicot savait déjà qu'elle avait l'intention de confier la réalisation du film à Christian Faure, à qui l'on doit déjà de nombreux téléfilms à succès. Ni une ni deux, Faure accepte la proposition et se met immédiatement au travail car un autre tournage l'attend déjà quelques mois plus tard. Il rencontre Pierre et propose quelques modifications de dialogues pour durcir un peu les situations et les propos tout en réfléchissant à la distribution. *"Ce casting aura été le plus difficile de tous mes films de télévision, explique Christian Faure. J'ai compris qu'il était plus facile de jouer un criminel nazi ou un tueur d'enfants qu'un homosexuel anonyme, qui ne serait ni une drag-queen ni une folle hystérique. Beaucoup de comédiens ont refusé au dernier moment sous des prétextes ridicules, incapables de reconnaître que le sujet les dérangeait."*

Le choix s'est naturellement porté sur Cyrille Thouvenin et Stephan Guérin Tillié. De toute évidence, à l'image, le couple fonctionne. A eux deux, ils vont proposer également quelques ajustements pour jouer au mieux leur rôle. Ils soumettent des idées sur des vêtements plus en phase avec leur génération. Lors de la "mise en bouche des dialogues", ils proposent des répliques et des expressions modernes et jeunes procurant ainsi au film une forme de réalisme sincère. Leur implication ne s'arrête pas là. *"Je ne suis pas friand des longues conversations avec les comédiens, souvent trop égocentriques. Mais, pendant le tournage, je dînais très souvent avec Cyrille et Stephan qui aimaient parler de leur personnage, précise Christian*

*Faure. Ce sont eux qui ont proposé de jouer la scène du baiser d'une façon passionnelle. Les deux héros ayant eu un coup de foudre, il semblait naturel que leur premier baiser soit fougueux. Ils avaient raison."*

Le 26 janvier 2000, **JUSTE UNE QUESTION D'AMOUR...** est diffusé en prime time sur France 2. Le verdict de Médiamétrie est clair : c'est un triomphe ! Plus de 6,3 millions de téléspectateurs, soit 28,6 % de part de marché. Le Service d'études de la chaîne constate un rajeunissement très net des téléspectateurs par rapport à sa moyenne habituelle et, fait encore plus satisfaisant, l'audience est stable jusqu'à la fin du film tout en gagnant quelques téléspectateurs désertant TF1. Le phénomène **JUSTE UNE QUESTION D'AMOUR...** était né !

Les courriers, les appels téléphoniques et les e-mails inondent les secrétariats de France 2 et de Hamster Productions. Les artistes, auteur et réalisateur compris, sont également submergés de témoignages émouvants. Combien de téléspectateurs se sont identifiés aux deux héros ou bien se sont mis dans la peau de leurs parents. Dans la rue, les acteurs sont apostrophés par le public qui leur témoigne leur affection. Par exemple, Eva Darlan est souvent sollicitée par celles et ceux qui rêveraient d'avoir une mère comme elle. Le Service des Téléspectateurs de France Télévision dresse un bilan très positif des messages reçus. Nombreux sont ceux qui réclament une sortie vidéo ou une rediffusion. Quelques dizaines de vidéos sont alors éditées pour répondre à ceux qui ont spontanément envoyé un chèque. Mais il faut compter aussi sur ceux qui ont enregistré le film lors de sa diffusion et les cassettes tournent dans les foyers. Au final, ce sont certainement bien plus de 6,5 millions de personnes qui ont vu le film.

Le film a éveillé les consciences et donné de la force à ceux qui, homosexuels, vivent cachés ou malheureux et aux parents souvent désespérés face à la révélation de l'homosexualité de leurs enfants. Les courriers témoignent de cette force qui leur a permis d'affirmer auprès de leurs proches leur véritable vie sentimentale. L'effet **JUSTE UNE QUESTION D'AMOUR...** ne s'arrête pas là. Ainsi, deux semaines après sa diffusion, un jeune homme fait son coming-out dans une émission de société de Jean-Luc Delarue sur le thème du mensonge. Des fans se sont retrouvés sur Internet pour partager leur intérêt pour le film. Ils ont créé un site et se rencontrent désormais régulièrement pour parler de leur passion.

Si le scénario relate une histoire d'amour homosexuelle, le succès du film est dû sans doute au sujet de fond qui sous-tend toute l'histoire : comment accepter des enfants différents de soi, comment gérer les désaccords, vaut-il mieux parfois couper les ponts ? Entre parents et enfants, les conflits peuvent être provoqués, comme dans le téléfilm, par une orientation sexuelle différente mais qui peut être aussi politique, religieuse, raciale ou sociale. La réussite du film réside tout simplement dans le fait que **JUSTE UNE QUESTION D'AMOUR...** apporte une réponse chargée d'espoir à la question posée par l'un des personnages : "*Est-ce qu'on aime vraiment nos enfants autant qu'on le prétend ?*"

## RÉACTIONS DES TÉLÉSPECTATEURS

Alors que Hamster Productions, le réalisateur, le scénariste et les acteurs reçoivent des centaines de lettres, de son côté, France Télévision dresse un premier bilan. Le 18 février 2000, le Service des Téléspectateurs de France 2 rédige un mémo pour commenter l'afflux de courriers et de messages reçus suite à la diffusion de **JUSTE UNE QUESTION D'AMOUR...** :

*"La diffusion de la fiction JUSTE UNE QUESTION D'AMOUR... dans le cadre de la soirée continue du mercredi 26 janvier a suscité un courrier important, 80 lettres à ce jour et de nombreux appels téléphoniques.*

*Ces courriers sont majoritairement très favorables (77 pour et 3 contre) **mais surtout ce sont de longues lettres de réactions, de témoignages et d'analyse d'une qualité dont nous n'avons pas l'habitude au Service des Téléspectateurs.***

*Ces courriers mettent en avant :*

- *la qualité du traité, du jeu des acteurs, de la réalisation et des parti pris du scénario ;*
- *le fait que la création et la diffusion de ce type de programme soit pour les jeunes un symbole de qualité du service public ;*
- *le fait que les fictions permettent autant si ce n'est plus, de susciter des débats de société que les débats eux-mêmes ;*
- *enfin, ils font une comparaison avec les séries américaines "pour les jeunes" que nous diffusons;*

*Par ailleurs, les téléspectateurs souhaitent dans leur grande majorité une rediffusion, disposer de la cassette (plusieurs d'entre eux ont joint un chèque) et pouvoir correspondre avec les acteurs et le réalisateur."*

Voici quelques extraits significatifs des courriers reçus ci-après :

- *"Malgré la scène de la révélation aux parents un peu trop théâtrale, les situations décrites, les personnages nous sont attachants : on y croit ! Quelques scènes auront paru, sans doute, osées pour une "norme hétérosexuelle" bien pensante ; mais justement, il était bon de les montrer : casser les tabous, présenter des "différences" pour mieux pouvoir les accepter. **J'espère que beaucoup de parents auront vu ce téléfilm qu'ils se poseront la question essentielle face à leurs enfants : les aiment-ils autant qu'ils le prétendent ?** Alors ils seront prêts à les accepter même s'ils sont "un peu différents". Oui, ils aiment quelqu'un du même sexe qu'eux, mais après tout, c'est juste une question d'amour !"*

Philippe Delhiat, Toulouse

- *"**Depuis ce film, j'ai l'impression de vivre mieux.** Non pas encore d'être capable de dire, mais déjà d'être mieux. C'est très dur. Je suis Laurent et je suis mal. Votre film est exactement ma vie sauf que j'ai même pas de copine; Il faut dire au réalisateur tout le bien qu'il a fait; La télé, ce soir-là, pour moi est devenue un instrument de paix et d'abord pour moi, pour ma paix intérieure..."*

- *"Belle leçon de courage, de liberté et de respect dans un monde qui en a besoin. Je suis mère de deux adolescents de 13 et 17 ans et je tiens à vous préciser que ce film m'a beaucoup plu. Ce n'est pas parce qu'il faisait référence à une histoire personnelle ou familiale mais simplement **parce qu'il nous a donné une leçon de tolérance envers une passion qui souvent dérange.**"*

- "Ce film m'a fait prendre conscience de beaucoup de choses sur ma vie et a réouvert une cicatrice que je croyais à jamais fermée. J'ai connu à peu près la même situation et ce même silence pesant par rapport à ma famille et celle de mon ami. Aujourd'hui, 6 ans après, en ayant vu votre film ma cicatrice de cœur s'est réouverte mais j'ai pris conscience maintenant de ma situation et **j'ai décidé de reprendre contact avec la personne que je n'ai cessé d'aimer et qui, je le sais, m'attend toujours aujourd'hui.**"

Jean-Jacques, Dugny-sur-Meuse

- "Je suis moi-même pédé, et c'est un véritable réconfort de constater que l'on peut intelligemment sortir de l'image stéréotypée de la "Cage aux Folles" en montrant une histoire d'amour entre deux garçons, et un véritable réconfort de constater que l'on peut également sortir de scènes de baise entre garçons dans les lieux sordides comme le cinéma nous le montre suffisamment.

**Un test pour moi du succès de ce film a été de constater que dans l'entreprise où je travaille, un très grand nombre de gens l'avait regardé et en avait gardé le message d'amour qu'il y avait entre ces garçons.**

Cela a sûrement fait avancer le "schmilblic" dans mon entreprise où de nombreuses personnes sont anti homos, et n'ont qu'en tête l'image de deux mecs en train de se grimper dessus et oublie la notion d'amour.

Cela a permis nombre de discussions, toutes positives, et rien que cela me paraît très important, comparé aux années où pour diffuser un tel film, il fallait s'entourer de précautions pour faire face aux nombreuses ligues "morales"..."

Patrick, Paris

- "La diffusion de ce film de sensibilisation et de tolérance m'a procuré une grande "satisfaction" : en effet, tout en mettant en valeur la "normalité" des homosexuels - renforcée par le fait que l'un des deux personnages principaux est étudiant et l'autre, ingénieur agronome -, il insistait aussi sur les souffrances et les difficultés qu'ils rencontraient.

Il fallait - et faut encore - s'adresser à la sensibilité du public français pour faire lumière sur les situations de fait rendant difficiles existence et intégration d'individus pas plus responsables et coupables que la majorité de leurs concitoyens.

**Or bien plus que les débats organisés autour de sujets tabous et/ou épineux, les fictions semblent plus appropriées pour souligner la détresse des jeunes gays (isolés et matériellement et normalement) tout en les crédibilisant, tout ceci en mettant à contribution la sensibilité des spectateurs.** L'autre avantage des fictions, dont celle-ci en particulier, est de permettre une meilleure identification aux personnages et remonter le moral, quand le film finit avec un brin d'optimisme."

Nicolas, Nanterre

- "Je me reconnais à travers ce film car c'est très dur de le dire à ses parents et j'aimerais beaucoup qu'ils arrivent à comprendre ce que j'ai enduré pour leur dire, ainsi qu'à mes frères et sœurs. **Voilà Madame Cotta, ce très joli téléfilm, j'aimerais beaucoup le revoir.** Je pense que je serai le seul à vous demander ce très joli cadeau que vous pourriez me faire."

Franck, Bayonne

## NOTE DE L'AUTEUR

Lorsqu'on est homosexuel, qu'on tombe amoureux, que l'on partage la vie d'un autre homme, se pose inmanquablement le problème du rapport aux autres et essentiellement du rapport à la famille.

J'ai vécu cette situation il y a vingt-huit ans. C'était douloureux, d'autant plus douloureux que d'un côté, je militais pour la reconnaissance de l'homosexualité, de l'autre, je rentrais le week-end dans ma famille et continuais à parfaire mon personnage de fils modèle.

Je me souviendrai toujours de l'instant où j'avouais à ma mère la réalité de mes relations avec mon camarade de vie, cette peur absolue d'être rejeté. Je me souviendrai toujours des larmes de la mère de mon camarade apprenant "la chose".

Le temps a passé. Nos mères sont devenues les meilleures amies du monde...

Pourtant ces scènes, vingt-huit après, se répètent encore et encore, Pacs ou pas... Des milliers de jeunes gens ou de jeunes filles vivent des heures de désespoir en découvrant qui ils sont vraiment. Pendant des années, il m'a été impossible de faire accepter l'idée d'écrire un scénario sur ce sujet. Cela me rendait d'autant plus chagrin pour ne pas dire plus que l'image du "pédé" à l'écran ne me semblait pas correspondre à la réalité de tous les jours. Encore moins quand la mode est venue de mettre un gay dans presque tous les films ! Le gay, c'est toujours l'ami qui comptait ou la "folle", l'excentrique, la drag-queen. On pédale douce, on priscille du désert, on tenue de soirée. La vision de l'homosexualité est toujours du côté des rieurs. On peut faire rire de tout et c'est indispensable mais, ne faire que rire ?

Puis avec les années Sida, l'image du pédé s'est transformée en martyr. Il y a eu beaucoup de films compassionnels. Il le fallait.

Mais moi, je gardais toujours cette envie de raconter une histoire d'amour, en dehors de tous les ghettos gays subis ou voulus. Comme une histoire de tous les jours. Une histoire banale.

Je n'avais pas envie de faire un film de pédé. Je voulais que tout un chacun puisse se reconnaître dans Cédric et Laurent, mes héros. Comme moi, je me reconnais dans tant de personnages à l'écran, hommes, femmes, hétérosexuels.

C'est un pari insensé, je ne sais pas s'il est gagné. Mais je dois dire que dans ce pari, à tous les stades de l'écriture, de l'idée jusqu'aux dernières retouches du texte, j'ai été soutenu à chaque instant par France 2 et Hamster Productions. A chaque instant...

Pierre PAUQUET

## NOTE DU REALISATEUR

J'étais entièrement d'accord avec Pierre Pauquet pour raconter l'histoire de deux hommes au quotidien, le plus banalement possible, en éliminant tous les clichés attendus.

J'aime beaucoup le métier qu'il leur a choisi car il est original et simple à la fois, comme celui des parents. Ce sont des gens ordinaires, accessibles, que nous connaissons tous, du coup, ce qui leur arrive ne nous laisse pas indifférents.

J'ai tout de suite aimé l'idée que Laurent et Cédric vivent en Province, loin des modes. Nous voulions absolument éviter "l'homo-attitude" du Marais, à Paris, qui est souvent agaçante car trop démonstrative ou trop élitiste, ou très rassurante quand elle se limite à certains milieux comme la mode ou la littérature. Il faut en finir avec le bel homosexuel légèrement efféminé, styliste, décorateur ou coiffeur, cultivé, bourré d'humour, au goût toujours sûr, vivant dans son loft magnifiquement décoré. Il y a, hélas, énormément de "gays" terriblement tristes...

C'était important de s'intéresser à Laurent et à Cédric en les positionnant d'abord par rapport à leurs études, à leur travail, à ceux qui les entourent, sans avoir à afficher leur sexualité. J'espère que si quelqu'un prend le film en cours, rien n'indique, chez les personnages ou dans les décors, qu'il s'agit d'une relation homosexuelle, à part bien sûr les moments d'intimité entre les deux héros, mais qui sont montrés et traités comme dans toute histoire d'amour, ni plus ni moins.

Il n'était pas question de faire encore une fois l'impasse sur le désir que peuvent ressentir deux personnes du même sexe. Dans la plupart des films ou films de télévision sur ce thème, contrairement aux histoires hétérosexuelles ; la relation sexuelle est toujours écartée, voire niée. C'est ainsi qu'on voit des couples d'hommes ou de femmes, faire leur marché, puis la cuisine et enfin se mettre au lit (mais toujours en pyjama ou jogging) et s'embrasser furtivement pour se souhaiter une bonne nuit. C'est beau, c'est sage et propre comme dans ces films américains qui interdisaient de montrer une chambre avec un seul lit.

Ce casting aura été le plus difficile de tous mes films de télévision. J'ai compris qu'il était plus facile de jouer un criminel nazi ou un tueur d'enfants qu'un homosexuel anonyme, qui ne serait ni une drag-queen ni une folle hystérique. Beaucoup de comédiens ont refusé au dernier moment sous des prétextes ridicules, incapables de reconnaître que le sujet les dérangeait. Je tiens à saluer le talent de Cyrille Thouvenin et Stephan Guerin Tillié qui sont des comédiens extraordinaires. Grâce à leur immense sensibilité, ils réussissent même parfois à me faire oublier qu'il s'agit d'une histoire homosexuelle. Je ne vois plus que deux êtres qui se débattent pour rester tout simplement ensemble, comme beaucoup de couples.

J'espère que dans quelques années, on regardera **JUSTE UNE QUESTION D'AMOUR...** avec un sourire amusé, comme nous regardons aujourd'hui le premier baiser filmé au début du siècle dernier.

Je sais que certaines scènes vont déranger, mais accepter l'homosexualité, c'est déjà pouvoir regarder deux hommes s'embrasser sans vomir...

Dossier de presse  
JUSTE UNE QUESTION D'AMOUR...

**Christian FAURE**

## FICHE ARTISTIQUE

Cyrille THOUVENIN  
Stephan GUERIN-TILLIE  
Eva DARLAN  
Danièle DENIE  
Stéphane IDWIG  
Caroline VEYT  
Laurence CESAR  
Jean-Pierre VALERE  
Raphaëlle BRUNEAU  
Jean-Baptiste LEFEVRE  
Aurélié GODICHAL  
Jonathan FOX  
Marcel DOSSOGNE  
Bruno GEORIS  
Diego VANHOUTTE  
Nathalie MACHKEVITCH  
Stéphane PELZER  
Jean-Paul CLERBOIS  
Edith DUFERMONT  
Fred LAMMERANT  
Enea DAVIA  
Nicolas SCHMITZ  
Stéphane DELVIGNE  
Georgette STULENS  
Jocelyne VERDIER  
Denise SCHWAB  
Jean KOERVER  
Gérard BASTIEN

Laurent  
Cédric  
Emma  
Jeanne  
Pierre  
Carole  
Martine  
Georges  
Noëlle  
Didier  
Marine  
Alain  
Monsieur Bermand  
Médecin EMMA  
Matthieu  
Etudiante  
Etudiant  
Christophe  
Infirmière  
Médecin hôpital  
Barman  
Couple homo pharmacie  
Couple home pharmacie  
Cliente 1 pharmacie  
Cliente 2 pharmacie  
Cliente serre  
Client serre  
Comptable

## FICHE TECHNIQUE

Scénario	Pierre PAUQUET
Adaptation et dialogues	Pierre PAUQUET Christian FAURE Christian FAURE Charles COURT
Réalisation	Editions Gabardine Music
Musique originale	Fabien MICHELETTI
Production musicale	K-Star- Dominique JANNE
Production exécutive	Takis CANDILIS
Producteur délégué	Martine CHICOT
Productrice exécutive France	Marie-Astrid LAMBORAY
Productrice exécutive Belgique	Jacqueline LOUIS
Directrice de production	Louis-Philippe CAPELLE
Chef opérateur	Ella VAN DEN HOVE
Cadreur	Thomas GAUDER
Mixeur	Marie-Claude LACAMBRE
Chef monteuse	Philippe VAN LEER
Bruiteur	Perrine RULENS
Chef décorateur	Christine JACQUIN
Chef costumière	Françoise SEPULCHRE
Scripte	Carole AMEN
1 <sup>er</sup> assistant réalisateur	Christophe FONTAINE
2 <sup>ème</sup> assistant réalisateur	Annick LARBOULETTE
Direction littéraire	Martine CHICOT

Un film produit par Martine CHICOT

Une production Pierre GRIMBLAT - Jean-Luc AZOULAY

Coproduit par France 2 / Hamster Productions / RTL-TVI / K2

Avec le concours du Centre National de la Cinématographie

Fiction FRANCE 2 : Nicolas TRAUBE et Delphine WAUTIER